

RD Congo

Les mutuelles de santé en plein essor

Les mutuelles de santé qui permettent à tous, y compris aux démunis, de se faire soigner à moindre coût sont en plein boom au Sud Kivu où l'on en compte treize. Déjà les premiers effets se font sentir, en particulier pour les femmes enceintes mieux suivies.

THAIS BAGULA

Infosud – Syfia Grands Lacs

Au Sud Kivu, le développement des mutuelles de santé ne cesse de s'accroître. Le nombre des inscrits a presque doublé depuis deux ans. Ils sont désormais 39 000. Pour aider les plus pauvres à adhérer afin de pouvoir se faire soigner dans les hôpitaux et centres de santé, la pastorale des malades de l'Archidiocèse de Bukavu a lancé le 15 janvier dernier une opération dénommée « mains secourables » : *« Nous avons réuni environ 1 000 dollars de contributions qui ont permis à une centaine de démunis d'adhérer et par conséquent de bénéficier des soins »*, affirme l'Abbé Jean-Pierre Kabazane, responsable de cette pastorale. Certains députés ont aussi payé pour leurs élus des cotisations annuelles. *« Je me fais soigner depuis février à l'hôpital général de Chiriri grâce au soutien d'un élu de la ville de Bukavu à la députation nationale »*, déclare Salome Mutula, une veuve de la commune de Bagira.

Dans les zones de l'intérieur du Sud-Kivu, la satisfaction est grande : *« C'est la première fois que j'accouche dans un hôpital. J'ai seulement payé 20% des frais et la mutuelle 80% »*, affirme en souriant Isabelle Cirezi, de Kabare à une trentaine de kilomètres de Bukavu. Les deux centres de santé et à l'hôpital général de référence de Kalehe non loin ont reçu deux fois plus de gens au cours du dernier trimestre de 2008 qu'en 2007 (128 contre 62). Dans la province, en 2008, 5 000 personnes ont été soignées grâce à ces mutuelles.

Les mutuelles de santé sont nées à l'initiative du synode diocésain de l'Église catholique de Bukavu pour rendre accessibles les soins au plus grand nombre de gens de la province grâce à des cotisations solidaires. La première mutuelle a vu le jour en 1997 dans le territoire d'Idjwi mais ce n'est que récemment qu'elles ont pris de l'ampleur. Depuis 2007, treize mutuelles de santé sont opérationnelles au Sud-Kivu. Aujourd'hui la population d'une contrée ou d'une institution qui souhaite monter une mutuelle adresse sa demande à la Cellule d'appui aux mutuelles de santé (CAMS) qui analyse et guide la démarche de mise en œuvre du projet. Le responsable de cette structure, Isaac Miruho, affirme que, depuis 2007, l'un des premiers effets de ces mutuelles est que les femmes membres accouchent dans des hôpitaux et sont devenues conscientes que les consultations prénatales leur évitent des complications lors de l'accouchement et réduisent leur mortalité et celles des enfants.

Deux à cinq dollars par an

Adhérer à une mutuelle de santé est aujourd'hui le souci de tout habitant du Sud-Kivu. *« À l'hôpital provincial de Bukavu, les soins de santé coûtent très cher ; on y exige une caution avant d'être soigné, c'est pour cette raison que moi et ma famille avons adhéré »*, déclare Firmin Bishweka. D'autres personnes y adhèrent par conviction religieuse surtout les catholiques sensibilisés par l'Église.

Depuis 2008, celle-ci, relayée par les médias, a poussé les habitants de certaines contrées ou des organisations à constituer des mutuelles. C'est le cas des étudiants de l'Institut supérieur de

développement rural (ISDR), qui compte 940 membres. Chaque étudiant cotise 5 dollars par an et bénéficie des soins au cours d'une année académique, la mutuelle de santé prend en charge 80% des soins et l'étudiant 20%.

Partout, l'unité d'adhésion est le ménage, sauf pour les étudiants. Le taux de la cotisation annuelle varie entre 2 et 5 euros selon le niveau social. Cette cotisation est non remboursable et l'enfant qui naît d'une femme membre est affilié d'office pour l'année en cours. Les mutuelles passent des protocoles d'accord avec des centres de santé et hôpitaux pour qu'ils accueillent leurs adhérents.

Pour s'assurer de la qualité des soins offerts aux membres, le CAMS dispose d'un bureau relais à l'hôpital général provincial de Bukavu et travaille en collaboration avec le docteur Crispin Mutwedu, médecin-conseil de toutes les mutuelles de la province.